

Le bio tenait salon

Le salon Bio des Alpes organisé samedi au Quattro avait belle allure. « Nous avons 80 exposants avec une certaine variété. Il y a les associations militantes, la Ligue de protection des oiseaux, Greenpace, la monnaie locale, les végétariens... L'exposition est organisée en plusieurs pôles, producteurs, santé et bien-être, alimentaire et restauration, éco-construction, habitat, énergie », expliquait Nicolas Bellini, représentant de l'association organisatrice de ce premier salon "Idées de demain".



Bonne humeur au restaurant où tout était bio, bien sûr.

Un réel engouement autour de la nourriture bio

"Idées de demain" est un groupement d'associations des Alpes du sud, telles la foire bio Génépi (05), la foire bio de Montfroc (04), Alternatiba Grenoble (38), le magasin Les matériaux verts, etc... « L'association a pour objectif la préservation de la qualité de vie des habitants des Hautes-Alpes, et la promotion d'un avenir durable précisait Nicolas

Bellini. Il y a un réel engouement autour de la nourriture bio. » À la forte demande correspond aussi une offre en augmentation constante, 19% de l'agriculture s'étant convertie au bio, alors que la moyenne nationale plafonne à 5%. Lorsque l'offre rencontre la demande, la dynamique peut se développer, comme en témoigne aussi le développe-

ment de la vente directe des producteurs et des magasins spécialisés dans le bio. Plusieurs conférences ont eu lieu au cours de la journée, sur la monnaie locale, l'autoconsommation électrique, les huiles essentielles, l'aménagement du territoire et un atelier de gymnastique traditionnelle chinoise.

Michel PEAN

Les huiles essentielles de l'herboristerie des Hautes-Alpes

Docteur en biochimie, Olivier Lhomme a fait toute sa carrière dans le monde du laboratoire et de l'extraction des plantes. Aujourd'hui, il met ses connaissances au service d'une passion : l'aromatologie, de la cueillette au conseil et à la vente, en passant par la distillation des huiles essentielles.

Passionnée par les plantes, Nicole est une mère de famille qui utilise ses compétences scientifiques (Maître ès Sciences, diplômée de l'école d'herboristerie de Lyon) dans la vie de tous les jours... « L'huile essentielle c'est une toute petite partie d'une plante, dont la molécule est liposoluble. Elles sont très utiles



Nicole et Olivier Lhomme.

contre les infections, les inflammations et sont calmantes. Mais ce n'est qu'une partie de la phytothérapie,

le soin par les plantes », expliquait Nicole Lhomme dans une conférence.

M.P.

Agribio : un groupement de producteurs qui se développe

« Nous avons aujourd'hui 90 adhérents dans notre groupement Agribio. Nous représentons 19% de la surface agricole du département. Chaque année nous avons 30 dossiers de conversion à l'agriculture bio à traiter. Nous apportons un appui technique à nos adhérents et nous militons pour le développement de l'agriculture bio aux trois niveaux, départemental, régional et national », expliquait Bertille Gieu, conseillère technique en maraîchage. Maruscka Delabre, productrice bio de pommes au Gaec de l'arbre à Barcelonnette a une mentalité particulière. « J'ai perdu toute ma récolte de cette année à cause du gel. On se débrouillera. Nous ne sommes pas com-



Bertille Gieu, Simon Lebrut, du stand Agribio et Cinelle, la coccinelle, la mascotte d'Agribio.

me ces agriculteurs qui sont greffés sur un saule pleureur. On puisera dans nos réserves, il faut accepter les lois de la nature... », indique t'elle.

M.P.

Association végétarienne de France : difficile en zone rurale



De gauche à droite, Nicole Renaud, déléguée des Hautes-Alpes de l'AVF, Maxime Belluet, auteur du livre "Végé... Quoi ?", et Marie-Laure Laprade.

« Nous sommes moins implantés en zone rurale où le bio est bien présent. Nous les végétariens nous manquons de visibilité. Et pourtant nous avons des arguments », explique Marie-Laure Laprade de Laragne. La consommation d'eau en est un. « Il faut 3900 litres d'eau pour produire un kg de bœuf, et 700 litres pour un kg de pommes », poursuit-elle.

L'environnement constitue un autre argument. « La production animale constitue 38% des émissions de gaz à effet de serre, c'en est la première cause devant les transports. » La souffrance animale, la santé, l'autosuffisance alimentaire de la planète constituent une autre série d'arguments solides selon l'association végétarienne de France.

La dinette, un traiteur bio



Frédérique avec son amie Alexia.

Frédérique Sarric est installée à Chorges. « J'ai repris l'affaire en septembre dernier. Je n'ai pas de magasin, juste un laboratoire pour fabriquer les produits et les repas. Je travaille sur commande pour les repas professionnels, avec les administrations et collectivi-

tés et également les particuliers. J'interviens aussi sur les événements sportifs ou culturels. Je fais une cuisine colorée et créative à base de produits locaux et biologiques. »

Contact : ladinettebio.e-monsite.com